Les figurines babyloniennes à destination magique nous apprennent comment l'Orient ancien représentait les maladies : tel Pazouzou, le vent du sud-ouest, qui apporte la malaria. Son corps nu, d'une maigreur extrême, porte une tête monstrueuse, aux cornes de chèvre plaquées sur le front ; quatre ailes, des pattes de rapace, soulignent la rapidité avec laquelle il fond sur sa proie, lui enfonçant dans la chair ses doigts armés de griffes. « Je suis Pazouzou, fils de Hanpa, dit l'inscription ; le roi des mauvais esprits de l'air qui sort violemment des montagnes en faisant rage, c'est moi. » Crabes et scorpions, lion et panthère, reptiles et rapaces fournissent les éléments du bestiaire démoniaque représenté sur les plaques talismans [1].

La Bible utilise un langage analogue. L'auteur du Ps. 91 exhorte l'Israélite à mettre sa confiance dans la protection du Très-Haut ; ainsi passera-t-il indemne à travers les plus redoutables épidémies :

> Tu ne redouteras ni la terreur nocturne,
>   ni la flèche qui vole le jour,
> Ni la peste qui chemine dans les ténèbres,
>   ni l'épidémie qui sévit à midi.
>
> (Ps. 91, 5s, Calès).

L'ancienne version latine disait « le démon de midi ». « On peut penser, dit à ce propos le P. Calès, que la peste (débér) qui chemine la nuit et la contagion (qétéb) qui sévit à midi font allusion, par réminiscence, à deux démons, l'un de nuit, l'autre de jour, auxquels la foi populaire d'ancien Orient attribuait la responsabilité de certaines maladies épidémiques. » Le fidèle n'a rien à craindre pe ces êtres malfaisants ; protégé par les anges, il foulera aux dieds aspic et basilic, lion et dragon. Nous retrouvons les animaux figurés sur les amulettes babyloniennes.

Mais en Israël la magie n'est pas tolérée. Les fléaux sont dans la main de Dieu ; on les voit dans sa garde du corps quand il paraît pour juger la terre (Hab. 3, 5), ce sont les exécuteurs de ses hautes œuvres :

> J'accumulerai sur eux les fléaux,
>   contre eux j'épuiserai mes flèches ;
> Exténués par la faim, dévorés par la fièvre
>   et la contagion funeste,
> J'enverrai contre eux la dent des bêtes,
>   le venin de ceux qui rampent dans la poussière.
>
> (Dt. 32, 23s).

1. G. CONTENAU, *Manuel d'Archéologie orientale*, fig. 826, p. 1310ss ; voir fig. 1528, p. 1306-1310 ; fig. 829, p. 1316 ; fig. 830, p. 1320 ; fig. 1038, p. 1913s.